

Développement : moisson de victoires pour les nations ACP

■ Les pays ACP ont remporté une série impressionnante de victoires à l'occasion du nouveau prix dédié au développement durable, l'Initiative Soutenir les entrepreneurs : actions en matière d'environnement et de développement (SEED), lancée par l'Union mondiale pour la nature (IUCN), le Programme

progresser le développement durable dans leurs communautés et à contribuer aux Objectifs du millénaire pour le développement des Nations unies. Les Seed Awards ne sont pas des récompenses en argent mais un ensemble flexible de mesures individualisées de soutien, y compris un accès facilité aux

Ont aussi été récompensés les efforts conjoints de l'Université Cornell aux USA et de plusieurs ONG et communautés locales du Cambodge, de Madagascar et du Sri Lanka, partenaires d'une initiative de soutien aux revenus ruraux par la commercialisation de variétés locales de riz cultivées dans des conditions favorables à l'environnement. Le projet utilise une méthode de production appelée Système de riziculture intensive (SRI), qui fonctionne sans submersion des rizières et produit des plants plus robustes, avec moins de fertilisants chimiques et de pesticides. Les petits producteurs ruraux qui le pratiquent réalisent jusqu'à 50 % d'économies en eau et peuvent jusqu'à doubler leurs rendements.

Toujours à Madagascar, un projet communautaire expérimental – création de la première Zone maritime protégée – montre comment des partenariats entre populations locales, instituts de recherche et ONG peuvent préserver l'environnement marin et favoriser des modes de subsistance durables. Le projet, qui implique les 1 200 communautés d'Andavadoaka, assure un équilibre entre les besoins des pêcheurs locaux et la protection des nombreux récifs coralliens de la région. L'éco-tourisme est encouragé en tant que soutien financier de ce travail de conservation, facteur de diversification de l'économie locale et de réduction de la pression sur les stocks halieutiques.

▲ The Seed Initiative
E-mail : info@seedinit.org
Site Web : www.seedinit.org



Une communauté malgache récompensée pour s'être mobilisée en faveur de l'environnement marin

des Nations unies pour le développement (PNUD) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNU). Trois des cinq lauréats sont originaires des régions ACP. Parmi les projets récompensés : un système écologique de production de riz en Afrique de l'Est, une zone maritime protégée à gestion communautaire à Madagascar et une centrale électrique qui transforme les déchets et autres résidus bovins en énergie au Nigeria.

Les gagnants ont été sélectionnés parmi plus de 260 candidats de 66 pays, représentant 1 200 organisations. Ils ont été choisis pour leur capacité à faire

bailleurs, destiné à donner toutes leurs chances à des partenariats gagnants.

L'un des projets récompensés, piloté à Ibadan au Nigeria, convertit les effluents et déchets des abattoirs en énergie, générant des revenus pour les communautés urbaines démunies tout en réduisant la production de gaz à effet de serre. Le projet traite les déchets des abattoirs et les recycle en biogaz utilisé notamment pour la cuisine. On en tire aussi un autre sous-produit, un fertilisant agricole. Le biogaz est bien moins onéreux que le gaz liquide disponible dans le commerce.

Fertilisation par microdoses

■ L'utilisation d'engrais dans les pays du Sud se heurte à divers obstacles. Le prix élevé de ces produits industriels est souvent rédhibitoire pour les paysans, qui hésitent à consentir un tel investissement compte tenu des aléas climatiques. Aussi, pour lever ces freins, plusieurs expériences de fertilisation à faibles doses (dites microdoses) ont-elles été entreprises en plaçant la dose directement à la racine du plant.

Le projet intrants de la FAO montre que la productivité du

mil et du sorgho s'améliore par ce type de fertilisation. Par exemple, l'application de 20 kg/ha de di-ammonium phosphate 18-46-0 (DAP) au poquet, c'est-à-dire avec la semence, permet d'augmenter les rendements de près de 70 %. Le double avantage de cette technique réside dans la faible quantité totale d'engrais utilisée et la préservation de l'environnement.

L'Institut international de recherche sur les cultures pour les tropiques semi-arides (ICRISAT)

du Niger, et des partenaires locaux tels que l'Institut de l'environnement et recherches agricoles (INERA) au Burkina Faso, l'Institut d'économie rurale (IER) au Mali et l'Institut national de recherche agronomique du Niger (INRAN) ont également effectué des tests probants sur le sorgho et le mil dont les rendements ont augmenté.

Au Niger, désormais, des agriculteurs sont formés à cette pratique et des champs-écoles se développent.

Un éco-label pour le poisson

■ Un nouveau dispositif d'éco-labelisation vient d'être lancé afin d'assurer la durabilité des pêcheries marines dans le monde. La FAO a publié un ensemble de directives pour aider les gouvernements et les organisations désireuses de recourir au dispositif de labellisation pour les poissons et les produits de la pêche. Le logo distinctif garantit que le poisson a été capturé en accord avec les normes de conservation et de durabilité, telles que celles qui préviennent la surexploitation ou les effets négatifs sur les espèces en danger ou menacées, ainsi que sur les biotopes fragiles. Pour pallier le manque de ressources financières et techniques des pays les plus pauvres, ces directives en appellent à un soutien financier et technique complémentaire afin d'aider ces pays à mettre en place une éco-labelisation qui leur soit profitable.

Site Web : www.fao.org/newsroom/fr/news/2005/100302/index.html

Un nouveau four économique

■ De nombreux ménages tanzaniens ont pu réduire de plus de moitié le temps de cuisson et le combustible de cuisine utilisé en passant du four traditionnel à charbon de bois au nouveau four *pumba*. Lonely Mkumbo, une habitante de la région de Singida, qui dépensait l'équivalent de 0,40 € par jour en combustible, ne dépense aujourd'hui que 0,20 €. Le four, qui utilise poussière ou résidus de riz, de maïs ou d'autres cultures transformées, est bien plus efficace que les foyers traditionnels, avec des risques de brûlures nettement réduits car les flammes sont entièrement couvertes par la marmite. Les écologistes ont salué l'innovation et la recommandent en ville comme dans les villages.

Passion moringa

■ L'association française PROPAGE a réalisé une série de documents méthodologiques destinés aux projets qui cherchent à développer à des fins nutritionnelles la culture et la consommation de feuilles de moringa (*Moringa oleifera*). Téléchargeables en ligne, ces documents expliquent aussi bien le contenu nutritionnel de cet arbre tropical oléagineux (voir *Spore 106*) que les méthodes de séchage-broyage de ses feuilles. Le site bilingue propose aussi des maquettes de posters et des tracts illustrés sur les thèmes de la production, de la transformation et de l'intérêt pour la santé.

▲ Armelle de Saint-Sauveur
PROPAGE
211, rue du Faubourg-Saint-Antoine
75011 Paris
France
Tél. : +33 143 70 59 32
Fax : +33 140 09 04 79
E-mail : armelle@moringanews.org
Site Web : www.moringanews.org